

Ce début de mois de mai reste bien frais pour la saison, avec des températures encore à près de 3°C en dessous des normales. Le lundi 3 mai a même été le jour le plus froid avec encore -2,4°C à Beauvais et en même temps le jour le plus chaud avec 16°C l'après-midi, une température à peine de saison. Ces températures froides cachent le déficit de précipitations qui s'accumule. Les dernières pluies significatives à Beauvais remontent au 9 et 10 avril, soit il y a presque un mois, avec 20 mm en tout, et l'on sortait déjà d'un mois de mars en déficit de l'ordre de 50% avec seulement 28 mm.

Ces conditions climatiques inhabituelles ont des conséquences sur le développement des cultures (et le risque verse en céréales), le développement des bioagresseurs (maladies, insectes ...) et le développement des auxiliaires. Dans certains cas ce sont des difficultés qui se présentent (gel de cultures), mais dans d'autres cas se sont des opportunités (faible pression maladies-verse sur céréales). Il faut être agile pour profiter des opportunités et atténuer les difficultés et cela même si les cours des marchés prennent un peu de couleurs. Un fongicide sert à préserver des quintaux. Quand il n'y a pas de quintaux en jeu, un fongicide ne se rentabilise pas, voire peut être phytotoxique, et cela que le marché soit à 150, 200 ou 250 euros par tonne c'est d'une évidence implacable.

COLZA

Bien positionner son fongicide

Avec les températures encore froides, le risque sclérotinia est resté limité jusqu'à maintenant. Si l'on en croit les prévisions, à partir de ce week end la météo devrait devenir plus douce et plus arrosée. Attendre que les pétales tombent significativement à partir du stade G1. A ce stade on a 10 siliques de moins de 2 cm et les 1eres fleurs sur les hampes secondaires. Il faut également que les pétales se collent pour que les contaminations aient lieu. Pour cela il faut de la pluie (non lessivante) ou de fortes rosées le matin. Avec les chutes de pétales en cours dans trois quart des parcelles, c'est donc maintenant qu'il faut positionner son fongicide. On est un mois plus tard qu'en 2020, ce qui est énorme. Mais en ayant gardé son sang-froid, on peut espérer ne pas avoir besoin de repasser et obtenir une protection optimale (le maximum permis par l'efficacité des produits en baisse), à un coût minimal, autrement dit le meilleur retour sur investissement de chaque euro investit. La difficulté réside dans les parcelles hétérogènes. Dans certains cas il va être nécessaire d'intervenir comme indiqué ci-dessus pour les zones de parcelles qui fleurissent normalement avec chute des premiers pétales en cours, et il sera peut être nécessaire de repasser pour protéger les zones qui ne sont pas encore bien fleuries.

Utiliser par exemple une solution telle que [Propulse](#) 0,7 à 0,8 L/ha ou [Pictor Pro](#) 0,2 kg/ha + [Sunorg Pro](#) 0,2 L/ha (0,5 L/ha sur cylindro). En cas de floraison longue il faudra peut-être relayer avec par exemple [Prosaro](#) 0,4 à 0,5 L/ha.

Chrançon de siliques calme

Le ravageur est présent mais les conditions climatiques lui sont peu favorables. Il vaut mieux attendre en suivant l'évolution de la situation, surtout que ce ravageur n'est pas des plus nuisibles.

BLE

Risque septoriose toujours nul cette semaine

Les sorties de feuilles et les sorties de taches évoluent très lentement et il y a peu de réserve de contaminations en cours d'incubation pour que la situation s'inverse fortement et rapidement. Dans les situations les plus à risque telles que sols à faible activité biologique, variétés sensibles semées tôt, par SIMPLE PRECAUTION attendre le stade dernière feuille pour démarrer la protection septoriose sur les feuilles les plus importantes, à relayer au stade début épiaison ou début floraison selon que l'on vise la fusariose ou pas. L'année 2021 était idéale pour oser l'impasse au T1, pratique habituelle et éprouvée par de nombreux producteurs depuis de très nombreuses années en conduites raisonnées.

Dans les autres situations et conduites intégrées, attendre que la maladie redémarre avec le temps plus doux et humide annoncé. Vu le retard pris par la maladie, dans de nombreuses situations on peut à nouveau espérer faire l'affaire avec un seul passage dans 15 jours.

Rouille jaune à surveiller sur variétés sensibles

En regardant avec une grosse loupe, on voit une légère progression de la rouille jaune comme prévu la semaine dernière, avec quelques parcelles, encore rares à ce jour, qui présentent des pustules. Sur les variétés sensibles maintenir la vigilance car la rouille jaune n'a pas besoin de beaucoup de température pour se développer et les prévisions à venir sont plus favorables à la maladie. En cas de symptômes, si le stade dernière feuille est atteint, commencer la protection septo + rouille. Dans les parcelles où la dernière feuille n'est pas encore sortie, et en attendant le traitement pivot septo-rouille à dernière feuille, intervenir avec un spécifique rouille jaune type [Mystic EW](#) 0,5 L/ha + [Amistar](#) 0,2 L/ha. Les doses proposées sont dans la fourchette haute. Mieux vaut bien suivre ses parcelles pour éviter de traiter quand c'est inutile, et ne pas trop réduire les doses dans les parcelles où le risque est vraiment présent.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 5 mai 2021 (BSV G.C. N°12), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole. Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.